

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



SEPTEMBRE 2013 27^{ème} ANNEE N° 2

TON MOT D'ORDRE : METTRE TOUTE TA CONFIANCE DANS LE SEIGNEUR

« Heureux, nous dit l'Écriture, celui qui met sa confiance dans le Seigneur ! » « Qui s'appuie sur le Seigneur ressemble au mont Sion : il est inébranlable, il demeure à jamais » (Ps. 124).

Dieu est le créateur et le maître de toutes choses. La seule raison de sa volonté de créer qu'on puisse logiquement invoquer est sa volonté de faire rayonner son amour et sa joie, de communiquer sa joie à d'autres êtres. Oui, Dieu ne peut créer que par amour : c'est inscrit dans son être même. De plus, dans son infinie bonté, dans son immense sollicitude envers les hommes, Il a voulu devenir vraiment leur Père, faire d'eux ses vrais enfants, dans toute la force du terme, en leur donnant sa vie même. Pour réaliser ce dessein, Il n'a pas hésité à envoyer son Fils sur notre terre et à Le faire mourir sur une croix. Après de telles démarches comment des hommes, des chrétiens même, peuvent-ils encore mettre en doute l'amour de Dieu ? Si nous les regardons avec lucidité, tous les événements seront pour nous des signes de cet amour.

Dieu dirige toute chose par sa Providence. Il tient toute chose entre ses mains. Il nous a fait de grandes promesses et Il y reste toujours fidèle : « Jamais, nous dit-Il, je ne violerai mon Alliance, ne changerai un mot de mes paroles. Je l'ai juré une fois sur ma sainteté ; non, je ne mentirai pas à David ».

A la base un GRAND CHOIX s'impose à tout homme. « Dieu existe et l'homme doit opter : être en ce monde avec le Christ qui sera, en définitive, le vainqueur, ou être avec celui qui un jour sera vaincu... C'est là le choix le plus important pour l'avenir de l'homme. De ce choix dépendent aussi la paix et la guerre ».

Avec Marie et par elle, construisons toute notre vie la main dans la main avec le Seigneur, et bannissons toute crainte...

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN
TEL. : 09.53.61.02.96 et 06.76.61.23.37.
Fax : 04.76.40.91.88.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

En suivant la vie de Jésus en Palestine.



Voici le lieu où Notre Seigneur, ressuscité, confirme Saint Pierre dans sa fonction de chef de l'Eglise.



UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

Un besoin absolu

S'il cherchait à assurer l'avenir temporel de ses jeunes gens, Don Bosco visait, à travers tout, l'épanouissement et le salut de leurs âmes : c'était son but.

Pour y parvenir, il les conduisait particulièrement sur le CHEMIN DE LA PRIERE. Le Ciel lui avait dit dans une vision : « Tant que les enfants prieront avec dévotion, tout ira bien. Mais lorsqu'ils s'ennuieront à la chapelle, hélas... ! » Ce temps de la prière avec ses enfants devait être respecté par tous. Il avait la plus grande confiance dans la prière de ses enfants. C'est à la prière qu'il attribuait toujours les bons fruits de ses œuvres. Il constatait que, grâce à la prière, il y avait beaucoup de saints Louis dans sa maison.

Il était convaincu que ses enfants avaient besoin de prier beaucoup. On est émerveillé de voir à quel rythme les exercices de piété et les instructions se succédaient chez lui dans une journée de Patronage, alors qu'il avait trouvé bon nombre de ces jeunes dans la rue.

Il désirait surtout les voir TRES BIEN prier. Et avec quelle ardeur ils le faisaient ! Si grande était la confiance qu'ils avaient en lui, qu'ils le suivaient en toutes choses. Il insistait beaucoup sur la tenue à avoir pendant la prière. Nous sommes devant Dieu, l'Infini. Alors... !

Il cherchait de toutes ses forces à aider ses enfants à vivre en la sainte présence de Dieu. En bien des endroits, il avait fait graver sur les murs : « Dieu te voit ».

Il était très exigeant pour deux moments privilégiés de cette union à Dieu : au lever et au coucher.

De nos jours, il en est tant, parmi les Prêtres, les éducateurs, qui donnent une priorité absolue à l'action sociale, à l'action caritative... A un point tel, même, à tel point même que parfois à leurs yeux la prière ne revêt plus que très peu d'importance. Ainsi, de manière très générale, n'enseigne-t-on plus aux jeunes à prier. Bien des adultes se plaignent que les jeunes ne prient plus, qu'ils désertent la messe. C'est la grande souffrance de bien des parents foncièrement chrétiens. Mais, qui donc leur apprend encore à prier ? Qui s'efforce de leur découvrir le sens de la prière, sa nécessité, la joie qu'elle engendre ? Et combien de ces jeunes, cependant, s'engageraient à fond sur la voie de la prière s'ils trouvaient sur leur chemin des maîtres et des témoins dans ce domaine ! Quelle responsabilité !

A la suite de l'Evangile, saint Paul ne cesse de nous inviter à une prière abondante et profonde : « Vivez dans la prière. Priez en tout temps. Soyez assidus à la prière... Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute circonstance soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous, dans le Christ-Jésus ».

C'est une nécessité vitale pour nous de prier, de prier beaucoup. Le temps consacré à la prière est le plus précieux ; c'est le temps qui féconde toute notre vie et la remplit de lumière et de joie. Il est ridicule de prétendre, comme on l'entend parfois, qu'il vaut mieux prier peu pour prier mieux. Assurément, nous devons surtout chercher à bien prier, à prier toujours mieux, à nous hisser au niveau de cette « prière du cœur », dont parle la Sainte Vierge et dans laquelle sont engagés notre esprit, notre cœur, tout notre être et toute notre vie. Si nous pouvions parvenir à faire de notre prière une vraie rencontre intime, amicale, joyeuse avec le Seigneur, avec Notre-Dame, quelle joie exaltante en jaillirait ! Et comme alors elle imprégnerait et illuminerait la vie de chaque instant, jusque dans les plus petits détails !

LA MERE DU REDEMPTEUR

Marie est la Médiatrice de toutes les grâces : tout a été remis entre ses mains de ce qui est de la vie de la grâce, de la vie de l'Eglise. Donner toute sa place à Marie, tout mettre entre ses mains, tout lui consacrer, se considérer soi-même comme un instrument à son service, ce fut le grand secret de la fécondité de l'œuvre du bienheureux Champagnat, de saint Maximilien Kolbe, de Don Bosco et de tant d'autres. Don Bosco avait pour ainsi dire signé un pacte, une merveilleuse alliance avec la Madone, avec celle dont il sera chargé par le Ciel de répandre la dévotion sous le titre de Notre-Dame Auxiliatrice, secours des chrétiens. Toutes les œuvres que Don Bosco a entreprises, il les a toujours lancées sous la bannière de Notre-Dame. C'était elle qui les lui inspirait ; c'était elle qui lui en donnait les moyens ; c'était elle qui en assurait la fécondité. Sa présence, son assistance insufflaient à Don Bosco toutes les audaces ; rien ne pouvait l'arrêter parce qu'elle était là. Et vraiment, tout lui réussit à merveille. Que d'âmes il put sauver ! Que de vocations il vit germer dans ses œuvres ! Il était parfaitement convaincu qu'il n'y était pour rien : l'action de la Sainte Vierge réalisait tout.

Le monde vit dans le plus effroyable des chaos. Aurait-on jamais pensé qu'il pût tomber si bas ? Aurait-on pu penser qu'un jour il se dresserait à ce point contre Dieu, que le péché serait étalé partout de la manière la plus ignoble, qu'un jour les hommes se glorifieraient de vivre dans le péché, qu'ils en arriveraient même, à travers de grandes manifestations publiques, à le proclamer avec arrogance... ? Et que de gens, qui se disent chrétiens, se laisseraient entraîner dans ce courant !

Comment le monde pourra-t-il sortir de ce borborygme ? C'est-elle, la Vierge Immaculée, qui tient entre ses mains le salut du monde. C'est la raison profonde de toutes ses interventions. Selon la volonté du Seigneur, elle ne peut assurer ce salut que si les hommes acceptent de se mettre sous son influence, s'ils acceptent de croire en elle. Tous les Papes, sans cesse et depuis très longtemps, proclament que, pour résoudre les grands problèmes du monde et de l'Eglise, c'était en elle, et tout particulièrement, par la prière du Saint Rosaire, qu'ils mettaient tout leur espoir.

PUR JOYAU DU CIEL

PAROLE DE DIEU.

L'Eglise a appliqué à Marie, depuis l'origine, des éloges adressés dans l'Ancien Testament à des femmes qui ont joué un rôle important pour le salut du peuple. Dans le Nouveau Testament, la Sainte Vierge Marie nous est présentée comme la « pleine de grâce » : l'Ange l'appelle ainsi comme si c'était son nom. Elle est celle qui est comblée au plus haut point de la faveur du Tout-Puissant et de tous ses dons les plus magnifiques. Elle est celle en qui l'Esprit-Saint, dont elle est le chef-d'œuvre, réalise les plus grandes merveilles. Celle que les générations proclament bienheureuse. Celle qui se distingue de toutes les créatures par sa foi indomptable. Celle qui est bénie entre toutes les femmes parce que choisie de toute éternité par Dieu parmi les créatures pour être la Mère de son Fils, commencement et cause de notre salut. Celle à l'intervention de qui Jésus réalise son premier miracle, étant donné que Jésus ne peut jamais rien lui refuser. Celle qui participe d'une manière unique au sacrifice rédempteur du Christ et qui nous sauve avec lui. Celle qui, le jour de la Pentecôte, attire par une force irrésistible l'Esprit-Saint et se laissera pleinement envahir par Lui, la Dame vêtue de soleil qui doit détruire le règne de Satan, du Dragon et établir dans le monde le règne de son Fils Jésus.

BENIE ENTRE TOUTES LES FEMMES.

Qu'entre toutes les créatures, la petite Marie, la Vierge, ait été choisie par le Très-Haut pour être la vraie Maman de son Fils, voilà qui est prodigieux. Que le Père ait poussé sa confiance en cette petite créature jusqu'à mettre totalement son Fils entre ses mains pour qu'elle le porte dans son sein, pour qu'elle lui donne tout ce qu'un petit enfant attend de sa maman, pour qu'elle l'aide à grandir en âge et en sagesse et pour le préparer à sa mission rédemptrice, voilà qui doit susciter en nous la plus vive admiration.

Et c'est de toute éternité que Dieu a préparé Marie à cette mission, à cette dignité. Dieu a voulu, de toute éternité, que Celle qui serait l'associée privilégiée de l'œuvre rédemptrice de son Fils, soit aussi la première à être rachetée et sauvée par Lui. Par une application anticipée des mérites du Christ, seule entre toutes les personnes humaines, Marie a été exemptée de la tare du péché originel. Et dans toute sa vie, il n'y a jamais eu la moindre imperfection. Marie est l'Immaculée, la toute belle, la toute sainte, vraiment le « pur joyau du paradis ».

Marie est ainsi « le pur reflet de la très Sainte Trinité ». Pour découvrir davantage la Sainte Trinité, il faut La contempler dans le Cœur Immaculé de Marie. Le Seigneur en effet n'a-t-Il pas voulu se révéler de manière exceptionnelle à travers celle qui, chef-d'œuvre de son Esprit, a été dotée par Lui de tous les dons que doit receler le cœur de la Mère de Dieu et de tous les hommes et dévoiler ainsi aux hommes l'aspect maternel de son amour pour eux ?

Marie est la Mère de l'Eglise que le Seigneur lui a confiée pour qu'en tant qu'associée et instrument de l'Esprit-Saint, elle la guide sur le chemin de la lumière, de la sainteté, de l'amour. Plus que jamais de nos jours, Dieu veut tellement exalter Marie que c'est elle qu'Il a chargée de sauver le monde et de renouveler l'Eglise...

LA VIERGE DU OUI TOTAL.

Que de richesses, que de merveilles recèle le Cœur Immaculé de Marie ! En les contemplant, en les exaltant, c'est Dieu qu'on exalte : c'est Lui qui réalise toutes ces merveilles. Jésus déclarait à Berthe Petit qu'Il voulait que l'on vénère en plus Marie pour tout ce qu'elle a apporté elle-même à l'œuvre de la Rédemption : Il souhaitait que nous vénérions aussi, dans ce but, Marie dans son Cœur Dououreux.

Marie est la Vierge qui a donné sa foi totale au Seigneur. Elisabeth la félicite surtout parce qu'elle est celle qui a cru. Et lorsqu'une voix dans la foule, exalte celle qui l'a mis au monde, Jésus souligne la vraie grandeur de Marie en répondant : « Heureux surtout celui qui écoute la Parole de Dieu et qui la garde » ! Heureuse surtout celle qui a cru d'une foi totale et parfaite !

Marie n'a jamais désiré que la volonté du Seigneur. Lors de l'Annonciation, bouleversée par la salutation de l'Ange et la requête qui lui est adressée de la part du Seigneur, elle ne veut être que « l'humble servante du Seigneur ». Dans une réponse d'une exquise humilité et d'une délicatesse sublime, comme s'il s'agissait, non d'elle-même, mais de quelqu'un d'autre, elle déclare : « Qu'il me soit fait selon votre parole ». Et ce OUI de l'Annonciation, Marie elle-même nous a avertis que c'était déjà un OUI à la Croix. Elle le répétera de toute son âme le jour de la Présentation de l'enfant Jésus au temple, acceptant qu'un glaive de douleur transperce son cœur. Elle le redira de manière héroïque lorsqu'elle sera debout au pied de la Croix, donnant, pour la gloire du Père et le salut du genre humain, une adhésion absolue à la souffrance de son Fils Jésus et à sa propre souffrance.

CHANTER LA GLOIRE DE MARIE.

Ainsi donc Marie est la toute belle, la toute sainte. « Quelle est celle qui s'avance, belle comme la lune, sublime comme le soleil » ? On ne pourra jamais assez exalter Marie. « De Maria nunquam satis », disait-on autrefois. On ne parle jamais assez de Marie. Les mots humains manquent pour dire sa grandeur, son éminente dignité.

Nous devons apprendre à la contempler. Les Anges eux-mêmes, les saints, le Père, le Fils et l'Esprit-Saint la contemplent dans le ravissement au Ciel. Nous devons nous y préparer en nous remplissant d'elle les yeux, le cœur, l'esprit. Pensons à Dominique Savio qui s'imposait tant d'efforts pour « garder ses yeux tout à fait purs pour voir la Sainte Vierge un jour au Ciel ».

Nous devons nous laisser éblouir par sa splendeur. Les hommes, de nos jours, s'émerveillent de tant de choses qui souvent n'en valent absolument pas la peine. Marie est la merveille de la création. Que sont donc toutes les beautés d'ici-bas devant l'éclat immaculé de notre céleste Maman ? Nul ne mérite comme elle notre enthousiasme, notre admiration, notre ravissement. Toute gloire qui lui est rendue rebondit aussitôt sur le Père, le Fils et l'Esprit-Saint.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN